RICCARDO

comédie
pour un
comédien

« Qui peut dire que le confort, c'est la vérité ?
« Qui peut dire que ce ne sont que les pensées de l'enfance
« qui sont les vraies ? »

PRÉSENTATION

Qui est-il ? Riccardo joue du piano sur «l'Oasis des mers», un énorme paquebot qui sillonne la Méditerranée. Toute une foule s'y retrouve: anglais, français, russes, italiens... Depuis des lunes, il les a vu amoureux, colériques, mélancoliques et même apaisés par leurs voyages sur le grand bleu. Il s'est enivré de leurs histoires imbriquées, leurs regards pleins de désir, leurs langues et mimiques en pagaille, enchainant croisière après croisière pour se distraire de l'abandon de ses rêves.

Mais, aujourd'hui, depuis son petit théâtre de reflets et de l'intime, avec ses chansons, ses visions, tel une oreille accrochée à une bouche, c'est lui qui nous raconte son histoire, en devenant le porte-mélodie de quelques existences fugaces :

Il y a Igor, un russe qui parle sans article avec une sens métaphysique du moment présent en permanence déchiré par l'amour.
Il y a Fanny, une française, naufragée élégante d'un monde en déroute, qui se réfugie dans le rythme précieux de ses paroles.

Et puis, il y a Gina. Ah, Gina… Tous les soirs, Gina remplit l'air marin de ses chants italiens débordants, l'embarque dans la ronde de ses formes, dans la danse éclair de ses pensées pleines de doigté. Oh, il en a fait pour elle, des trilles et des tremolos. Ah, ça oui. Et il ferait bien quelques arpèges aussi... Tout pourrait facilement se dérouler pour le mieux dans ce monde entouré d'une coque en métal et d'un horizon infini. Seulement, voilà...

Les continents s'entrechoquent et l'Afrique éclabousse le tableau.

Comment c'est d'avoir une autre langue dans sa bouche et dans son coeur ?

NOTE DE L'AUTEUR

Dans cette pièce, un seul comédien façonne et incarne six personnages masculins et féminins. Il montre comment, chaotiquement, drôleries à l'appui, tous s'organisent pour libérer le passage à la prochaine étape.

Les langues de la pièce sont des langues que je parle, et ce sont mes expériences pour changer ma « posture vocale » pour mieux se rapprocher des sons et des mélodies d'une langue qui ont directement inspiré le processus de transformation que cette pièce retrace. La musique aussi joue un rôle central dans cette évolution, elle est le liant entre les langues, elle relie les vocabulaires. La musique, c'est la poésie de notre action. Sans la musique de la langue, est-ce qu'on peut vraiment se comprendre ? Tout le méli-mélo qui se passe dans la tête du comédien, c'est aussi le reflet de ce qui se passe entre nos sociétés si différentes, si ressemblantes. Sur son bateau, peu à peu Riccardo s'imprègne de cette foule de langues, et apprend comment «changer de lieu de naissance vocale» pour mieux se rapprocher des autres. Et ce sont les sons et gestes vifs de l'italien qui l'amènent vers le risque, vers l'amour.

Tous, on apprend des tas de choses, on s'adapte à notre microcosme culturel, on cherche notre niche. Mais est-ce que c'est ça, le but ultime : atteindre nos petits objectifs sociaux dans la culture ou la langue de notre enfance ? Est-ce que la seule solution, c'est de «s'efforcer de devenir célèbre dans une petite culture étriquée quelconque ?»

Aujourd'hui les continents font irruption les uns dans les autres. Les continents, ce sont les nouveaux pays, les pays, les nouveaux départements... Les inégalités énormes de notre planète et des conditions de vie fragilisées par la crise climatique provoquent toutes sortes de déplacements. Certains se barricadent dans leur vie aisée, d'autres guettent toute possibilité, si mince soit-elle, de fuir un état d'esclave, de traverser les mers et tout recommencer : devenir un nouveau quelqu'un dans un nouveau quelque part.

Dans cette histoire, c'est l'Afrique qui toque au portail européen et éclabousse le monde de Riccardo. Un défi d'un autre genre lui fait face. A partir de tout ce qu'il a appris, Riccardo peut-il se remuer et concocter une nouvelle façon d'agir ?

«Qui peut dire que le confort, c'est la vérité ?
Qui peut dire que ce ne sont que les pensées de l'enfance qui sont les vraies ?»

Richard Doust

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Mettre en scène un seul-en-scène, c'est d'abord et avant tout créer un langage du corps qui nous permet d'identifier très rapidement les différents personnages et façonner des personnages crédibles et attachants qui ont leurs gestuelles propres. Et quand il y a des échanges dialogués très rapides, c'est aussi recourir à certains artifices et précautions pour qu'on comprenne immédiatement de quel personnage il s'agit. Pour donner au public l'impression qu'il comprend une langue étrangère, on harmonise les voix pour que les bouts de texte en langue étrangère et en français semblent venir d'une seule et même bouche. Jongler pour maintenir à tout moment l'équilibre entre intrigue, personnage, langue et musique.

Le décor, minimaliste, consiste en un piano et une chaise. On peut évoquer par des changements de lumière les différents espaces et les transitions entre eux : salle de cabaret, intérieur ou extérieur d'un bateau, passerelle de débarquement, ambiance de port...

Le fait de faire vivre ce parcours multiple dans un seul corps de comédien est un des enjeux et des messages de Riccardo.

CLIQUEZ ICI POUR VOIR LA VIDEO

GÉNÉRIQUE

- **Durée : 1H15**
- **Tout public**
- **De et par : Richard Doust**
- **Mise en scène : Jean Lorrain et Richard Doust**

BESOINS SCÉNIQUES

- **Un piano**
- **3 m de profondeur X 4 m d'ouverture minimum**
- **Éclairage : 3 ambiances générales**

RETOURS DU PUBLIC

«...**Riccardo! nous entraîne dans un univers unique.** Du début jusqu'à la fin, la pièce enchaîne un texte savoureux dans lequel on goûte chaque mot, un humour coloré qui interroge les différences culturelles, un rythme effréné. On plonge volontiers avec tendresse dans la rencontre de chaque personnage...»

«...**Avec une intense (et apparente) légèreté,** Riccardo! fait émerger des questions de société. J'irai revoir la pièce encore une fois dès que l'occasion se présente !...»

«...**Cette thématique me touche beaucoup,** l'influence des langues sur ce que nous sommes...»

«...La richesse et la construction de la pièce, le jeu d'acteur incroyable, l'humour mais aussi la profondeur du texte m'ont vraiment emballée...»

«...Riccardo déploie devant nos yeux ébahis des talents de comédien, de conteur, de musicien et d'imitateur... Un mélange qui nous tient en haleine du début à la fin et nous fait passer par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel des émotions humaines ! Bravissimo...»

«...Magnifique spectacle, drôle et émouvant...»

«...Vous m'avez fait voyager hier soir Riccardo et j'ai aimé ça, alors encore un grand merci !...»

«...Vedrai, vedrai che un bel giorno cambierà, forse non sarà domani, ma un bel giorno cambierà ". Je chantonne cette chanson et je pense à Gina. Et à Fanny, Igor, Riccardo et à Steven. Et à toute l'humanité qui voyage autour de nous. Merci ! Un rêve partagé...»

QUI SUIS-JE ?

RICHARD DOUST - La quête du flow

Musique et théâtre

Je suis pianiste (médaillé d'Or en Musiques Improvisées du Conservatoire de Strasbourg), et j'ai également suivi une formation théâtrale basée sur la méthode Tchekhov. J'ai récemment complété celle-ci en explorant le «Method Acting» avec Robert Castle (USA) et Brian Timoney (UK). J'ai travaillé ma voix au Théâtre Roy Hart, à travers la méthode vocale Estill et également grâce à ma sensibilité polyglotte: je parle anglais, français, allemand, italien et russe.

Cette formation multiple m'a amené à participer à des formes scéniques diverses telles que Les Yiddishe Mamas et Papas, le cabaret La belle étoile (Dominique Boivin), l'Oeil nu (Cie Amoros et Augustin) et La vie d'artiste (Théâtre de la Cruelle). Depuis 2004, j'enregistre également des voix-off et courts-métrages en anglais pour des studios de production.

En 2005, j'ai fondé et co-dirigé pendant 4 ans BAAL novo, un théâtre transfrontalier soutenu par l'Union Européenne. J'ai adapté, écrit et mis en scène 5 productions franco-allemandes pour jeune et tout public. L'une de ces créations, MarlenePiaf (2007-), joue encore 12 années après sa création.

Au sein de la compagnie Courant d'art, j'ai été comédien et musicien dans Gilgamesh et Si tu veux être mon amie, metteur en scène pour Platsh! et directeur musical pour Charlie et la Chocolaterie, (2009), La Flûte Enchantée (2010) et L'Opéra de la Lune (2011). J'ai été également directeur musical et comédien dans Affaires d'amour (BAAL NOVO, 2011-12) et GIGOLO! (Die Schönen der Nacht, 2013-15).

Chercheur

Par ailleurs, je poursuis des recherches formelles sur la structure de la forme narrative et en 2015, j'obtiens un doctorat (Sciences Cognitives, Open University (GB)) avec pour sujet une modèlisation du suspense dans la narration dramatique.

Acteur-Coach et Pédagogue

Depuis 2009, j'ai également développé une méthode à but créatif et pédagogique, basée sur les gestes, pour fabriquer de la musique collective vocale : L'Harmonie Sociale. Depuis 2012 je travaille également auprès de diverses entreprises comme formateur et acteur-coach.

CONTACT

Richard Doust - auteur et comédien
richard.doust@gmail.com
06 98 49 47 51

Claudia Bouabca - chargée de production
spectacle@courantdart-voix.com
06 67 79 36 52

Production
Association Courant d'Art,
1a, place des Orphelins
67000 Strasbourg
03 88 56 99 75
www.courantdart-voix.com/riccardo